

Dans un **terrain** de montagne, un certain matin de mai, un jeune **humain**
rejoint un chemin de campagne.

Au loin, un chien et un lapin se poursuivent dans le jardin, près d'un bassin
plein de nénuphars.

Sur la main du garçon, une coccinelle grimpe, puis rejoint un brin d'herbe
qui se penche dans le vent.

Non loin, un essaim d'abeilles butine un romarin parfumé, et le
bourdonnement accompagne le refrain des oiseaux.

Un geai bleu surveille le terrain, perché sur un sapin, et agite sa queue sans
craindre le matin.

Dans un coin du chemin, un hérisson malin renifle un grain de raisin
tombé d'un panier.

Un poulain trotte dans un pré plein de pâquerettes, et soudain, il s'arrête
pour écouter le bruit lointain du train.

Le soleil éclaire la plaine, et un air de fête se répand sur les animaux qui se
réveillent.

Un escargot, très lent mais très patient, trace un dessin brillant sur une
pierre humide.

Plus loin, un daim s'avance sans crainte vers une source claire, car il a
faim et veut boire.

Dans un nid caché, un merle nourrit son poussin qui ouvre le bec,
impatient d'avalier un grain.

Sur la rive, un certain héron guette le moindre mouvement dans l'eau, prêt
à saisir un poisson argenté.

Un essaim de moustiques tourbillonne au-dessus du marais, mais une
grenouille les guette avec un air malin.

Au sommet d'un rocher, un petit lynx montagnoux surveille le terrain,
attentif au moindre bruit.

Le ciel devient gris, la lumière diminue, et soudain, la pluie commence à
tomber sur la campagne.

Les animaux se réfugient : le lapin dans son terrier, le chien dans la grange,
et le poulain sous un chêne ancien.

Dans un coin du jardin, un humain installe un abri pour protéger les
graines et le foin.

Le parfum de la terre mouillée accompagne le chant lointain d'un
rossignol, qui répète sans fin le même refrain.

Un enfant observe la scène avec un certain émerveillement, une main sur
le cœur et plein de respect pour ce monde vivant.

Il remarque la main de sa mère qui lui montre les empreintes d'un lièvre
sur le chemin boueux.

En regardant le train passer au loin, il imagine des montagnes, des rivages
et des forêts pleines d'animaux.

Le lendemain matin, il revient sur le même terrain pour revoir le poulain,
le daim et l'essaim d'abeilles.

Il s'assoit dans la plaine, un dessin à la main, et essaie de peindre ce
paysage de campagne.

Dans son cahier, il écrit: « J'aime la nature, j'aime les animaux, j'aime ce
chemin de montagne et de jardin.»

Ainsi, chaque matin, il entraîne son regard à repérer les détails, les traces,
les grains de vie.

Et, sans même y penser, il retient les sons AI, AIN, AIM et AY qui
accompagnent chacun de ses dessins.